

Préface de Paul Bert à son ouvrage "La première année d'enseignement scientifique"

Le livre que j'ai publié sous le titre de *Première année d'Enseignement scientifique* a paru au commencement de l'année 1882.

Quelques mois plus tard, le Conseil supérieur de l'Instruction publique, dont je ne faisais plus partie, les fonctions de Ministre m'ayant forcé à l'abandonner, rédigeait le programme de cet enseignement nouveau pour nos écoles primaires, J'ai été singulièrement flatté de voir que le résultat des travaux de la docte assemblée correspondait, jusque dans les détails, avec le plan de mon livre : quelques modifications, qui n'en ont pas même changé la pagination, ont suffi pour que la coïncidence fût parfaite.

Seulement, le Conseil supérieur, à coup sûr mieux renseigné que moi sur l'état moyen des écoles primaires, avait jugé prudent de réserver pour le cours supérieur l'ensemble des notions que j'avais exposées. Je dus m'incliner devant cette décision, et ma *Première année* prit le titre de DEUXIÈME ANNÉE.

En même temps, je me remis au travail, afin de donner satisfaction complète au programme, en publiant un livre destiné aux enfants du " Cours moyen ". Ce nouvel ouvrage est exécuté dans le même esprit que son aîné et disposé suivant le même plan. Le Conseil supérieur donne, du reste, comme caractéristique du programme du Cours supérieur, cette formule : " Révision avec extension du Cours moyen". C'est une méthode excellente et aujourd'hui universellement adoptée, que celle qui consiste à présenter à l'enfant pendant deux ou trois années consécutives, les mêmes notions dans le même ordre, suivant la même disposition générale, mais avec une abondance croissante des faits et une élévation progressive des idées. La connaissance spéciale des choses et l'éducation générale de l'esprit trouvent leur compte dans cette répétition, si l'on sait se mettre à l'abri de la monotonie.

Je me suis efforcé d'éviter cet écueil en donnant au présent livre un caractère à la fois plus élémentaire et plus pratique. Les réductions ont naturellement porté sur la Physique, la Chimie et surtout la Physiologie animale et végétale, dont il pouvait être à peine question devant des enfants de neuf à onze ans. Néanmoins, j'ai donné un peu plus de développement à la partie descriptive de l'Histoire naturelle, et aux applications faciles à comprendre.

Ces deux livres s'appuient donc l'un sur l'autre. Ils forment un tout cohérent : le premier prépare le second, le second complète le premier ; mais cependant chacun d'eux a son individualité distincte et peut vivre de sa vie propre.

Puisse la faveur, si honorable pour moi, avec laquelle le public, les instituteurs et j'ose le dire les élèves, ont accueilli mon premier livre, s'étendre à celui que je leur présente aujourd'hui.

PAUL BERT